

que le faisait remarquer notre ami Brémont, ils ont fait œuvre d'hygiénistes en organisants des jeux pour les bébés, autant qu'en créant des cours pour les mères, "les livres les plus graves, ceux d'Hippocrate compris, proclamant la nécessité de divertir les enfants pour faciliter leur évolution organique." Et puis attirer les enfants par les distractions, n'est-ce pas assurer le succès de l'Exposition ?

S'ils s'amusent au pavillon de la Ville de Paris les enfants voudront y venir souvent, et sauront bien, les petits tyrans, contraindre leurs parents à les y amener.

Chaque jour, à 4 heures et à 9 heures du soir, des concerts permettront aux visiteurs d'entendre une excellente musique, et ce n'est pas l'un des moindres attraits de l'Exposition.

Le Service des vaccinations gratuites a commencé à fonctionner le mardi 5 juillet. Près de deux cents personnes se sont présentées et ont été vaccinées à l'aide de lymphe vaccinale prise sur la génisse même. Les vaccinations seront faites tous les mardis à 4 heures.

Ce Service est organisé par les soins de la Société Française d'Hygiène. (MM. Dromain, Chambon, Fouque, etc). En raison des circonstances, notre Société a pensé, en effet, qu'il convenait de transférer cette année au Pavillon de la Ville de Paris, son Service de vaccinations qui avait lieu les années précédentes au siège de la Société d'Encouragement.

Enfin, plusieurs membres du Comité d'organisation et du Comité de patronage ont accepté la tâche de faire des conférences sur des sujets touchant à l'hygiène de l'enfance. La première conférence a été faite par M. le Dr Brémont sur le *vers intestinaux*. Jeudi dernier M. le Dr Degoix, le savant Rédacteur en chef

du *Petit Médecin* avait pris pour sujet : *les Nourrices et l'allaitement maternel*. Ces deux conférences ont été très applaudies.

En résumé, nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à visiter cette intéressante exposition. Ils en sortiront certainement avec le désir d'y retourner. En ce qui nous concerne, nous sommes très heureux de féliciter sincèrement les organisateurs : MM. Chassaing, Monin, Brémont, Degoix, Botrel, sans oublier notre collaborateur et ami Hamon, que l'on trouve constamment sur la brèche, et qui remplit les fonctions de secrétaire du Commissaire général, avec un dévouement sans égal.—(*Journal d'Hygiène*.)

A. JOLITRAIN.

SURMENAGE INTELLECTUEL.

M. Brouardel ne veut pas combattre les conclusions de la commission (au contraire), mais étudier le rôle du séjour dans les grandes villes sur le développement physique et intellectuel des enfants. Tout le monde connaît la vivacité du garçon parisien, à onze ou douze ans ; il est le vrai chef de la famille quand le père s'enivre ; mais, au moment de la puberté, il cesse pour ainsi dire de se développer. Il reste grêle, glabre ; sa poitrine, son abdomen ont des formes comme féminines ; en même temps, on observe un véritable étiollement intellectuel. Et cela se produit chez l'enfant pauvre sans surmenage intellectuel d'aucune sorte et de bonne conduite, si bien que, les autres causes écartées, il n'en reste qu'une pour expliquer un tel résultat, et, cette cause est le séjour dans une grande ville.

Que devient l'enfant parisien dans une famille plus aisée ? A dix ans, c'est un